

Formation au montage, au déroulé et au séquençage d'un café des sciences en bibliothèque/médiathèque mardi 9 octobre 2018

NB : volontairement je passe aléatoirement du féminin au masculin. Vous trouverez donc d'une phrase à l'autre, par exemple, médiatrice puis médiateur, auteur puis autrice, intervenante puis intervenant.

Cette courte formation est divisée en trois axes :

1°- les manières de monter un café des sciences en règle générale ;

2°- déroulé et séquençage type d'un café des sciences

3°- les implications d'une thématique spécifique dans le montage d'un café des sciences : « Idées reçues et fausses informations scientifiques et les moyens d'y échapper »

Je fais ici la distinction entre montage, déroulement et séquençage parce que ces notions sont à la fois distinctes et interreliées et qu'elles permettent, lorsqu'elles sont associées, de constituer une forme de manuel nécessaire à la sérénité des équipes de bibliothécaires/médiathécaires.

Le montage : rassembler progressivement dès en amont les différents éléments techniques, pratiques et théoriques nécessaires au bon déroulement de l'action de médiation.

Le déroulé : les façons dont l'action de médiation (ici le café des sciences) doit se structurer du début à la fin de l'action. Il est contraint par le fil rouge du café des sciences, la durée effective de l'action, les conditions du *montage* et le cadre formel imposé par le *séquençage*. Il se présente sous la forme d'un document rédigé.

Le séquençage : il fractionne de manière chronologique la mise en place dans les espaces de la bibliothèque/médiathèque de l'action de médiation, le déroulé de cette action, la clôture et le rangement des espaces. Il se présente sous forme d'un tableau englobant donc l'avant, le pendant et l'après de l'action de médiation en prêtant attention au timing et au matériel nécessaire.

Dans l'idéal, et en pratique, il faut rédiger le déroulé en tout premier, ensuite le séquençage (puis faire un retour sur le déroulé), ensuite débiter le montage (et faire un retour sur le déroulé et sur le séquençage). Sachant que pour un café des sciences, il faut au moins débiter le montage trois à quatre mois avant l'action de médiation visée... Mais nous y reviendrons !

Petite bibliographie :

ANCELIN Justine (dir) – 2016 – *Médiatiser la science en bibliothèque*. Presses de l'Enssib.

NETZER Michel (dir) – 2017 – *Les sciences en bibliothèque*. Editions du Cercle de la Librairie.

BECK Nicolas – 2017 – *En finir avec les idées reçues sur la vulgarisation scientifique*. Quae.

Sur ce dernier voir la critique que j'en fais ici :

<https://www.babelio.com/livres/Beck-En-finir-avec-les-idees-recues-sur-la-vulgarisation/985807/critiques/1717820>

1° Le montage

Temps 1 : Déterminer le créneau. Cette idée de café des sciences génère-t-elle la mise en place d'un nouveau rendez-vous ou s'inscrit-elle dans la programmation déjà établie d'un café littéraire ?

Temps 2 : Déterminer le lieu, la disposition des espaces (le mobilier ne sera pas implanté de la même manière si vous l'organisez comme un café littéraire conventionnel ou avec un dispositif de projection...), évaluer les problématiques techniques (est-il nécessaire d'avoir une ou plusieurs prises électriques ? Si oui, elles déterminent le lieu et la disposition des espaces ; est-il nécessaire d'avoir une connexion internet ? Si oui, idem...).

Temps 3 : Déterminer la thématique.

Temps 4 : Déterminer l'intervenante/la chercheuse et converser régulièrement avec elle ou lui sur le sujet, les discussions qui se feront jour autour du sujet, des documents présentés.

Temps 5 : Elaborer/diffuser les supports de communication. En fonction des choix faits (cf. Temps 1) et des types de relation entretenue entre usagers et bibliothécaires, le plan de communication variera.

Temps 6 : Elaborer une bibliographie/sélection évolutive. Elle est d'une part coconstruite par les bibliothécaires/médiathécaires et par les lecteurs/usagers. Pour ce faire, une table de présentation et/ou une caisse dédiée avec les documents suggérés ainsi que des supports d'information sur le café des sciences et d'incitation aux suggestions documentaires des usagers. Cela nécessite de mettre en place ce dispositif léger 2 à 4 mois avant l'action de médiation visée (le temps en effet que les documents circulent parmi les usagers et les bibliothécaires).

Temps 7 : Repasser un coup de communication 7 à 10 jours avant l'action visée.

Temps 8 : Mettre en place l'espace dédié, accueillir l'intervenante (30 minutes minimum avant le début du café), accueillir le public.

2° Les déroulé et séquençage type

A-Le déroulé

Il est ici nécessaire de distinguer le déroulé-type d'un café des sciences donnant le cadre général du déroulé d'un café des sciences thématiqué.

Dans le cas du déroulé-type, il faut définir la philosophie d'un café des sciences. Il est nécessaire que celle-ci soit suffisamment ouverte de manière à accueillir les différentes thématiques scientifiques qui seront abordées. Il est nécessaire de bien y réfléchir car elle orientera l'organisation/développement de l'action de médiation (et ce peu importe le thème choisi...).

Dans le cas du déroulé d'un café des sciences thématiqué, il faut définir la thématique. Cette dernière devra être tournée de manière à bien s'adapter à la philosophie/cadre défini par le déroulé-type.

Toutefois, cela n'est pas si rigide qu'il y paraît. En effet, pour que les rendez-vous restent cohérents il sera nécessaire de constamment confronter la manière dont s'est déroulée l'action de médiation au cadre de référence. Il devra/pourra évoluer en conséquence.

B-Le séquençage

En croisant les différents temps de médiation aux nécessités techniques et pratiques, le tableau de séquençage est un outil pour :

-préparer l'accueil (en terme de matériel, réservation de salle, de rallonge, de matériel de projection, de micro)

-distinguer les temps forts et les temps faibles (ce qui permet de gérer l'action lorsqu'elle se déroule : en fonction de la manière dont le café se déroule, il sera possible de rallonger un temps fort tout en sachant que des temps faibles ou un autre temps fort devront être mis de côté pour que le timing soit respecté).

-réduire au minimum le stress de celles et ceux qui gèrent le café des sciences. Un accueil bien préparé techniquement et dans son déroulé est un accueil serein !

Afin de cadrer les besoins et d'estimer convenablement le timing de chaque séquence, il est nécessaire de créer un chapeau avec l'objectif principal (fil rouge du déroulé), les trois sous-objectifs (savoirs, savoir-faire, savoir-être) ainsi que l'âge des participants (ici, le café est-il adulte, familial, pour ados?).

3° Les implications de la thématique choisie : « Idées reçues et fausses informations scientifiques et les moyens d'y échapper »

Le grand problème de cette thématique est la dimension par trop facilement fourre-tout des notions d'idées reçues, fausses informations, fake news. Il semble en effet nécessaire d'avoir en ligne de mire la nécessité d'avoir une analyse critique et bienveillante à la fois de ces notions. Il est ainsi tout particulièrement pertinent de faire en sorte que les participants fassent la distinction entre information partielle, partielle, datée et fausse.

A-Choisir l'angle d'attaque

Il faut, et ce peu importe le sujet abordé, instaurer un échange convivial amorcé par une série de deux ou trois questions sur le sujet posé par l'intervenante au public.

Il semble nécessaire de choisir la manière dont le sujet est développé et par qui (l'intervenant ? le médiateur-bibliothécaire?). Ainsi soit l'on commence par les idées reçues ou l'on débute par les techniques pour y échapper. Après avoir décidé il faudra toutefois savoir rester souple puisque les participants modifieront certainement votre « organisation idéale ».

Si vous souhaitez commencer par les idées reçues, vous pouvez procéder à un brainstorming des participants avec la demande suivante : « donnez une information qui selon vous est une fausse information scientifique » (prévoir un tableau blanc véléda par exemple). Les idées ne doivent pas être commentées durant ce premier temps (il faut donc dire à voix haute cette consigne avant de commencer). Une fois ce temps terminé, il faut reprendre les idées une à une et les rassembler dans différentes cases : information effectivement erronée, information actuellement valide, information antérieurement valide.

Attention toutefois, il y a un risque que vous ne maîtrisiez pas le ou les champs scientifiques impliqués par une ou plusieurs idées évoquées. Il sera parfois nécessaire de faire appel aux sources auprès des participants (sur quelles références vous appuyez-vous?) ou de faire une recherche avec les participants (mais il faut la contenir en terme de timing et avoir prévu cette possibilité dans l'organisation de votre café => ordinateur connecté à internet et au vidéoprojecteur/accessibilité des documents de la bibliothèque).

Si vous souhaitez commencer par les moyens d'y échapper, vous avez deux possibilités : 1°un léger brainstorming sur les moyens ou 2°un exemple tiré de l'histoire des sciences.

L'utilité de puiser un exemple tiré de l'histoire des sciences consiste à montrer que suivant le contexte géochronologique, les éléments de preuve et le cadre théorique diffèrent.

A titre d'exemple : si l'on peut scientifiquement dire au début du 17^{ème} siècle que la terre s'est formée voici 4004 ans on ne peut en dire de même un siècle plus tard.

B-Les échelles de source : l'intérêt des bibliothèques

Le chercheur invité aidera par la mise en perspective de son activité quotidienne à distinguer la démarche scientifique du cadre de référence scientifique actuel. Il y a ce que l'on connaît et il y a ce que l'on recherche. Si celle-ci vient de groupe de recherche en zététique (Laboratoire de Zététique de l'Université de Nice-Sophia-Antipolis), elle ou il pourra parler de ces recherches sur les pseudo-sciences.

Le médiateur-bibliothécaire doit travailler une sélection d'ouvrages (fictions, documentaires) afin de montrer la pertinence du croisement des sources, l'élaboration de grilles de lecture, la correspondance (éventuelle...) entre les degrés de précision du document publié par l'auteur et l'éditeur et l'envie du lecteur/usager.

Il est ainsi intéressant d'utiliser des ouvrages à caractère globalisant (holistique comme dirait Michel de Pracontal) comme les ouvrages de Trin Xuan Thuan ou d'Alexandre Meinesz contenant des parties qui dépassent leurs compétences (et cela se ressent). En les comparant à des documents plus spécifiques (par exemple : Histoire des dinosaures de Ronan Allain, Une histoire

des sciences arabes d'Ahmed Djebbar), le bibliothécaire pourra montrer la différence entre rigueur et précision. Ainsi la grande vulgarisation ne peut être qu'imprécise mais se doit d'être rigoureuse.

C- Sciences, ésotérismes, pseudo-sciences : une séparation récente

Autant une série d'arguments des pseudo-sciences s'érige contre les sciences, autant un argumentaire basé sur un mélange des sciences et pseudo-sciences existe et est lié à l'histoire complexe de ces différents éléments. A tel point qu'à notre époque les pseudo-sciences vont utiliser l'argumentaire classique des sciences expérimentales : les 5 preuves que l'homme n'est jamais allé sur la lune.

Les tenants actuels des pseudo-sciences peuvent avoir tendance à se référer à une époque pas si lointaine où la frontière entre sciences et mysticisme était ténue ou à des figures emblématiques des sciences qui côtoyaient/participaient activement au développement de l'astrologie, de l'alchimie. Par ce biais des blocs argumentatifs mêlant sciences et pseudo-sciences se constituent et participent de la légitimation des discours des pseudo-sciences actuelles. Peuvent être utilisé le mysticisme d'un Newton, la quête d'absolu d'un Grothendieck, la formidable production de littérature astrologique des mathématiciens et astronomes arabes dans une époque médiévale durant laquelle les pouvoirs religieux et politiques interdisent l'exercice divinatoire et l'astrologie. Mais que voulez-vous, comme dirait Ahmed Djebbar, il faut bien vivre... Si cette boutade n'est pas nécessairement opératoire pour expliquer les facettes mystiques de Newton ou Grothendieck, il n'en demeure pas moins que leurs travaux scientifiques ont toujours eu comme particularité d'être testables.

Petite bibliographie :

BENSAUDE-VINCENT Bernadette – 2013 – *L'opinion publique et la science : à chacun son ignorance*. Editions de La Découverte.

PRACONTAL Michel de – 2000 – *L'imposture scientifique en dix leçons : édition du troisième millénaire*. Editions La Découverte.

Critique :

<https://www.babelio.com/livres/Pracontal-Limposture-scientifique-en-dix-lecons/131543/critiques/1717085>

=> Dans les manières de contrer les fausses informations il existe des options contre-productives comme :

HAISSINSKI Jacques et LANGEVIN-JOLIOT Hélène (coord) – 2015 – *Science et culture : repères pour une culture scientifique commune*. Editions de l'Apogée.

Voir ma critique à ce sujet sur Babelio :

<https://www.babelio.com/livres/Haissinski-Science-et-culture--Reperes-pour-une-culture-scie/780447/critiques/1719229>

Pour une critique du livre d'Alexandre Meinesz :

<https://www.babelio.com/livres/Meinesz-Comment-la-vie-a-commence-les-trois-geneses-du-v/306465/critiques/1265407>

Pour une critique du livre d'Ahmed Djebbar :

<https://www.babelio.com/livres/Djebbar-Une-histoire-de-la-science-arabe/29581/critiques/1640163>